

1- Introduction de Philippe VASSEUR, président du World Lille Forum (WFL)

- Si le passé pèse toujours, nous savons que les problèmes actuels et futurs ne seront pas résolus avec les solutions et organisations du passé.
- Au WFL, nous montrons par l'exemple :
 - o Qu'il y a des gens de bonne volonté qui inventent, testent et partagent leurs expériences ; et qui trouvent des réponses aux défis qui sont devant nous.
 - o L'intérêt d'une économie responsable et d'entreprendre autrement : cf. la mise en œuvre de la 3^{ème} révolution industrielle et le social business.
- Pour la 1^{ère} fois, un ouvrage de 200 pages illustre les expériences et initiatives (150 projets concrets en Nord Pas-de-Calais) dans de nombreux secteurs : habitat, mobilité, énergies, industrie, numérique, commerce, éducation : <http://www.3emeri.fr> .
- Les entrepreneurs (entreprises, associations, initiatives individuelles) sont les garants de notre avenir.

2-Intervention de Tony MELOTO, Gawad Kalinga, Philippines

<http://www.fondacio.fr/fondacio/spip.php?article1084>

- Tony MELOTO, nobélisable et un demi-dieu aux Philippines, est le créateur de Gawad Kalinga (en 2003 - une association holistique dont le nom signifie « prendre soin ») ayant :
 - o Comme objectif, d'ici 2024, d'éradiquer la grande pauvreté de 5 millions de Philippins et de mobiliser 500.000 travailleurs sociaux.
 - o En rêve, de mettre fin à la pauvreté pour un monde meilleur.
- Marié, 5 enfants, 9 petits-enfants, ancien cadre de Procter & Gamble, Tony MELOTO constate :
 - o Que le monde n'est pas sûr, en particulier pour les enfants (insécurité partout présente dans le monde) et manque d'éducation.
 - o Que les privilégiés sont déconnectés des ressources humaines que représentent les pauvres.
 - o Que sans dignité, il n'y a pas de productivité humaine.
 - o Que si l'on ne fait rien, les riches seront de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

**Compte-rendu de la plénière d'ouverture du World Lille Forum 2014 (WFL14)
Au Nouveau Siècle - Le 21 octobre 2014**

- Avec le concours de nombreux bénévoles, d'entreprises et d'élus locaux, Tony MELOTO et son ONG ont sorti plus d'un million de personnes de la pauvreté. Comment ?
 - Ils ont construit des communautés villageoises durables et solidaires (environ 3000 villages pour 1 million de philippins avec des activités sportives, des réseaux hydrauliques, des écoles, des fermes ...) : les habitants des bidonvilles construisent eux-mêmes leurs maisons et, en échange des services apportés (logistique – soutien matériel ...), ces derniers s'engagent à développer bénévolement la communauté et les infrastructures (routes, écoles, actions de formation ...).
 - Après le ferme de Bulacan au Nord de Manille, ils développent le concept de « fermes enchantées » pour sortir les habitants de la pauvreté et de la violence. Ce sont des écosystèmes en zones rurales qui donnent du travail sur place, qui transforment les bidonvilles et qui luttent contre les pollutions.
 - Ils créent en 2010 le CSI (Center for Social Innovation), un incubateur pour l'innovation sociale pour attirer les meilleurs étudiants philippins et les encourager à créer leur entreprise sociale (micro projets mais aussi de grands projets en partenariat avec Gawad Kalinga) et à créer des richesses pour le bien et le progrès de tous :
 - Il s'agit de limiter l'émigration, en particulier celles des jeunes en zones rurales : 12 millions de Philippins sont partis travailler à l'étranger.
 - De redonner la « bonne équité » et la dignité aux pauvres.
 - D'enseigner l'anglais et le français aux plus pauvres pour développer les partenariats et l'esprit d'entreprise.
 - De changer les façons de penser et les comportements.
 - Ils développent un partenariat international, en particulier Europe-Asie, pour créer des entreprises sociales :
 - Les Français sont invités à apporter leurs techniques (ex. importation de chèvres et fabrication des fromages de chèvre) et découvrir les opportunités de développement aux Philippines : infrastructures routières – habitat – agriculture
 - Si les Philippines ont les hommes et les terres (12 millions d'hectares de terres arables), il manque des entrepreneurs.
- Tony MELOTO est l'auteur du livre The « Genius of the Poor ».

Compte-rendu de la plénière d'ouverture du World Lille Forum 2014 (WFL14)
Au Nouveau Siècle - Le 21 octobre 2014

Ci-après, 4 acteurs qui ont tous le profil « Social Business » :

- Ils ont faim et sont inspirés.
- En particulier :
 - La volonté d'entreprendre : ce qui n'est pas une affaire d'âge.
 - La volonté de donner du sens à leur entreprise et de partager.
 - La volonté d'aider leur prochain.
 - La volonté d'agir maintenant et non dans 20 ans : « Le changement, c'est maintenant ».

3- Dylan WILK, leader des cosmétiques bio aux Philippines

- Dylan WILK est un jeune entrepreneur anglais qui a réussi dans les affaires (Jeux vidéo) mais, faute d'être heureux, il a revendu son entreprise pour créer une entreprise sociale aux Philippines : **Human Nature** – n°1 de la cosmétique bio.
 - En Europe, être heureux c'est avoir toujours plus. Or, il y a une différence entre la joie et le plaisir (que vous payez et qui n'est jamais étanché : cas de Dylan qui avait une Ferrari et qui se déplaçait en hélicoptère).
 - Auprès de Tony MELOTO (à qui il avait proposé 100.000 dollars et qui ont été refusés par Tony), Dylan a découvert que c'est quand vous offrez votre âme que vous gagnez vraiment.
 - Aux Philippines depuis 11 ans et marié à la fille de Tony MELOTO, Dylan a découvert également :
 - Que les pauvres n'ont pas d'opportunités. Il faut donc créer des opportunités pour que les jeunes puissent rester chez eux et créer une meilleure qualité de vie pour les pauvres. C'est ce que Tony a fait avec son entreprise de cosmétiques bio pour sortir les agriculteurs de la pauvreté.
 - Que les plus grands diplômés font autant de bêtises que les pauvres ; d'où sa politique du non licenciement.
 - Que le manque de formation ou une personne mise au mauvais poste pour réussir est de notre faute.
- Dylan défend donc l'entreprise sociale qui doit prendre en compte l'être humain dans sa globalité et n'être pas seulement préoccupée par les résultats financiers.
- Les entreprises qui font du profit évitent de payer trop d'impôts ; et les multinationales ont une mauvaise connotation. Aussi faut-il encourager le changement de mentalité pour que l'argent gagné en entreprise soit utile à tous.

4- Freddie TINGA, inventeur du minibus électrique de Manille

- Pour Freddie, ancien maire de Taguig pendant 9 ans, le monde politique ne règle pas les problèmes ; et c'est difficile de faire confiance aux politiciens.
- Après avoir participé à un forum de Tony MELOTO sur le thème « *un logement pour les pauvres* », il a voulu également faire du bien social et transformer la société.
- Il a développé une mobilité verte : un véhicule électrique 0 émission pour remplacer les Jeepneys très polluants.
- Il a aussi développé un programme de formation et d'accompagnement pour les chauffeurs pour qu'ils continuent à conduire ; pour qu'ils soient mieux payés ; et pour qu'ils puissent bénéficier d'une sécurité sociale.

4- Fabien COURTEILLE, créateur de jouets à valeur sociale ajoutée

<http://www.lachaineducoeur.fr/videos/voir/sparktour-aux-philippines-decouvrez-l-entreprise-sociale-plush-amp-play-1102>

- Fabien est venu aux Philippines pour un stage de 3 mois (étudiant en master entrepreneuriat). Mais voilà 4 ans qu'il y est toujours.
- Passionné de sport, il voulait construire un terrain de basket dans une ferme enchantée, mais il n'y avait pas de terrain et il fallait trouver des partenaires.
- Pour comprendre les besoins de la communauté, Fabien a écouté et a réussi à construire un terrain de basket avec les enfants.
- Puis, compte tenu des relations qui s'étaient établies avec la communauté, l'idée lui est venue de développer un entrepreneuriat social en travaillant les matières locales. C'est ainsi qu'il a voulu remplacer des jeux en plastique par des jeux en bois (le bambou). Il a réussi à planter 3000 bambous/ferme dans 7 provinces. Mais il faut attendre 5 ans avant que le bambou puisse être exploité.
- Mais toujours motivé par l'entrepreneuriat social, Fabien a remarqué que les femmes avaient une expérience dans le textile. Il a alors fait fabriquer des légumes en peluches (tomates, bananes, noix ...). De quelques unités vendues à la famille de Tony MELOTO, il a vendu à ce jour 35.000 peluches (objectif = 50.000 fin 2014) ; et fait travailler 20 à 25 personnes encadrées par 9 chefs d'équipe.

5- Jean DUFOREST, fondateur d'IDGROU

- IDGROU = 5500 personnes – 60 pays – Marques Okaïdi, Obaïdi, Jacadi, Oxybul
- La promesse du groupe = « **Entreprendre pour que le monde progresse au profit de l'enfant qui grandit** ».
- Les entrepreneurs « social business » voient les signaux faibles. Ils ont « l'œil qui brille » et ont l'envie de démarrer un projet et d'entreprendre pour que le monde progresse.
- Il faut savoir se déposséder de ce qui a été fait pour que d'autres créent à leur tour. L'argent est un flux et non un but ; sinon c'est un court-circuit. L'argent est une patate chaude : si vous le gardez, vous êtes foutu